





# MAROUA

## ÉVOLUTION HISTORIQUE

C. SEIGNOBOS



### LIEUX DE CULTE GIZIGA

- 1 Mbagure
- 2 Humorde
- 3 Luggere hayre

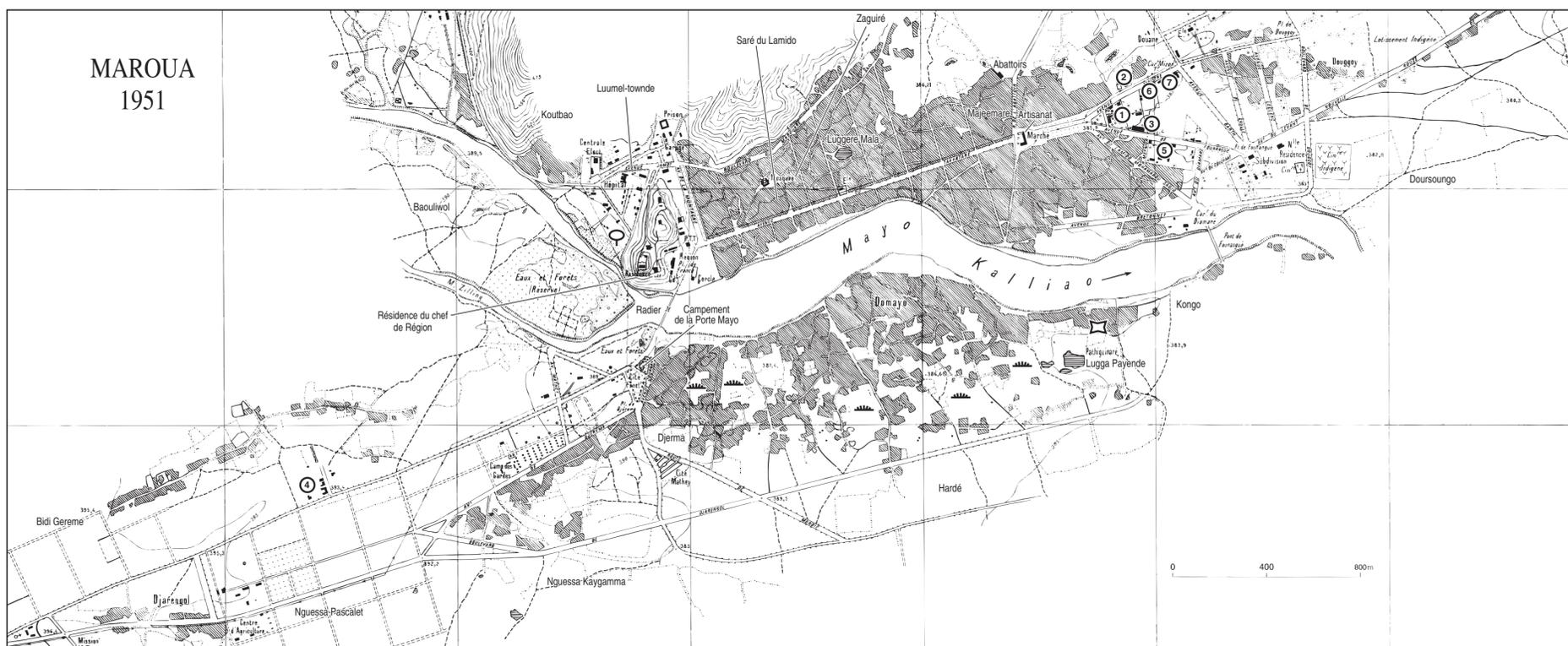
### HABITATIONS DU LAMIDO ET DES GRANDS NOTABLES

- Saré des lamidos (sare laamu)
- Saré des kaygamma
- Saré des ardo'an
- Saré des galdima
- Saré des princes giziga ralliés
- Saré dangay (prison)
- Foulons

- Mare
- Haie vive de *Commiphora africana*
- Chemin
- Burtol (chemin à bétail)
- Ancien mayo
- Quartier
- Lieu-dit

- BONGOR**
- Casqa larje
- Lieu-dit
- Limite entre la ville du kaygamma et celle du lamido

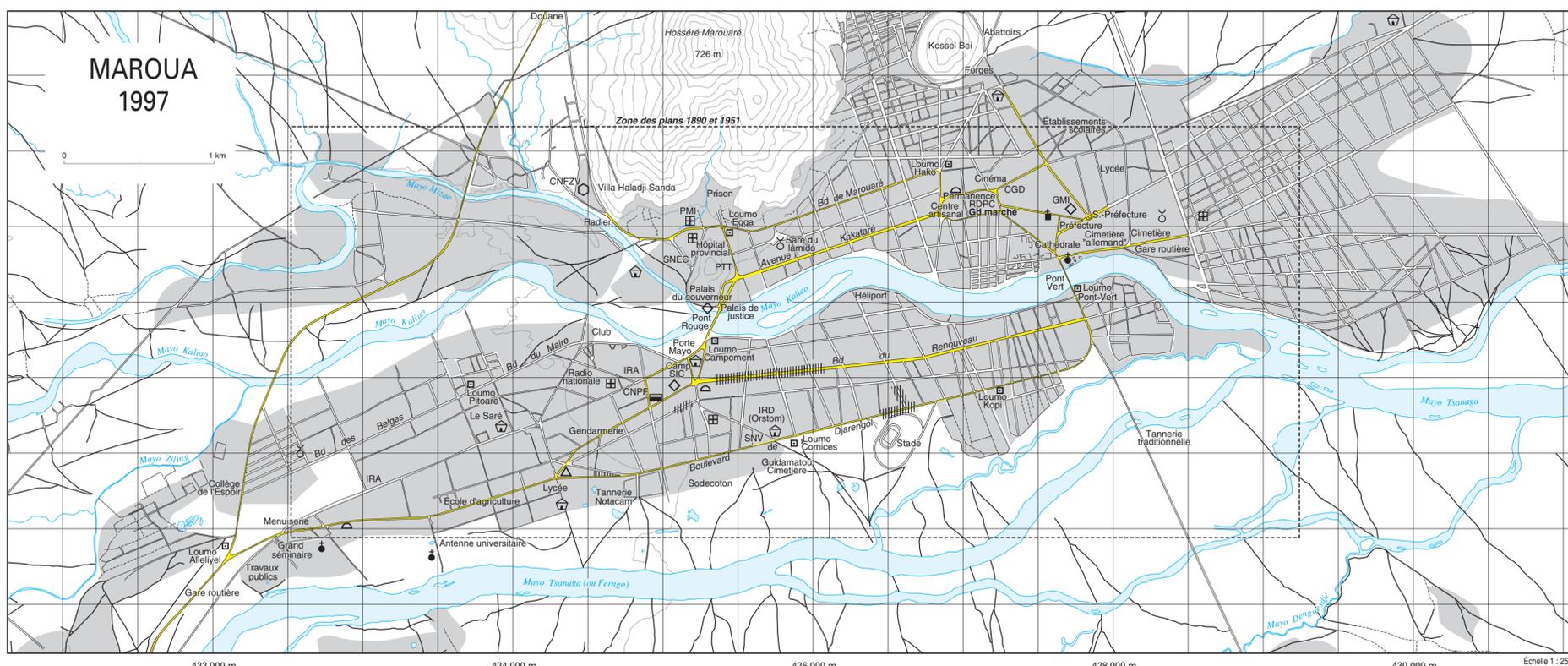
Source : reconstitution de la ville à partir de traditions orales



### ÉTABLISSEMENTS

- 1 RW King
- 2 Entreprise Saladin Mourad
- 3 Entreprise Peletier
- 4 Entreprise Meunier
- 5 Entreprise Kouskorski
- 6 SCOA
- 7 CCHA (Hollando)
- Tanneries
- Burtol (chemin à bétail)
- Haie
- Rue bordée d'arbres (neems et caillédrats)
- Jardin du poste
- Maraichage traditionnel
- Kongo
- Lieu-dit

Source : plan de Maroua - Institut géographique national service géographique de l'AEF Cameroun  
Dressé d'après les levés exécutés par la CCET pour le compte de la Direction des TP du Cameroun en 1951



- Zone urbaine
- Routes et rues goudronnées
- Piste
- Piste secondaire ou sentier
- Rivière
- Mission catholique
- Mission protestante
- Grande mosquée
- Hôpital - Service de santé
- Hôtel des finances
- Commissariat
- Établissement touristique
- Marché secondaire
- Service de l'élevage - Centre national de formation zootechnique et vétérinaire (CNFZV)
- Service de l'immigration
- Boulangerie
- Lieu de restauration populaire

Sources : fonds à 1 : 5 000 de la ville de Maroua - Couverture aérienne novembre 1982  
Restitution photogrammétrique et compilation par Sir Alexander Gibb et Partners (Africa) 1985 - Projection UTM - Quadrillage semi-kilométrique  
Fonds mis à jour par C. Seignobos et O. Iyébi-Mandjek





## ATLAS DE LA PROVINCE EXTRÊME-NORD CAMEROUN

### Planche 30

Maroua, vue aérienne

Chaque unité est découpée en quatre zones : habitat et activités, habitat évolutif, habitat concerté et « villas », la superficie dévolue à l’habitat évolutif allant de 61 à 65 %. Dans chaque unité sont prévus un grand marché, une grande mosquée et un dosage d’établissements scolaires, des centres de santé, des commissariats d’arrondissement, des centres de loisir… Des zones non constructibles sont également prévues en raison de la présence des mayos et des « plantations en régies ».

En 1997, aucune des prévisions du plan n’a été réalisée. Les implantations au nord-est et au sud de la ville n’ont pas eu lieu car ces zones sont de riches terres à *muskuwaari* que les gens de Maroua ne sont pas prêts à abandonner. De plus, elles ne deviendraient constructibles qu’après de gros travaux d’assainissement. « L’espace vécu », en accord avec ses modes économiques d’exploitation (cf. carte de *L’emprise agricole de la ville de Maroua*), n’a pas été pris en compte. En revanche, la zone d’extension des quartiers nord, Djoudandou, Doualaré, Wourmdé, entre les collines, est, dans le plan directeur, réservée à des « espaces verts ». Dans les années 1990, c’est la partie de la ville qui se développe le plus vite, peuplée de montagnards qui occupent là des terrains non appropriés en cultivant les pentes des collines.

Les zones d’habitations, administratives et industrielles ont été projetées en fonction d’une organisation des transports en commun inadaptee et toujours inexistante. Le plan directeur n’a pu anticiper l’explosion après 1985 du phénomène moto-taxi, moyen pratique et économique qui fait vivre les jeunes et conduit les gens du plus profond des venelles du centre de la ville vers les quartiers périphériques.

L’extension de la zone industrielle à partir de l’actuelle prévoyait l’implantation d’une dizaine de PME. En 1997, les quelques PME existantes ont fermé.

Aucun nouvel espace vert n’a été créé. Ce n’est pas dans l’esprit des élites et des administrateurs, d’une part et d’autre part, l’administration dispose de réserves foncières qu’elle estime suffisante pour freiner l’urbanisme sauvage. Elle a, du reste, bien du mal à les entretenir.

L’administration coloniale devait couvrir la ville d’arbres, il y eut différentes modes, celle des kapokiers, celles des caïlcédrats et des neems. Toute la vieille ville et une partie de Domayo se présentent comme une sorte d’oasis par rapport à la région environnante. En revanche, dans les quartiers nord de Doualaré et de Djoudandou et une partie de Domayo, à Pitoaré et Palar, il n’y a plus, depuis la fin des années 1970, de volonté de planter des arbres, comme cela se faisait systématiquement lors de l’établissement d’un lotissement. De plus, les arbres, non renouvelés, meurent. Les grands caïlcédrats sont cravatés et l’écorce sert à brasser la bière. Ils ont quasiment disparu du boisement des Eaux et Forêts, à la jonction du mayo Kaliao et du mayo Mizao et, peu à peu, le long des rues.

En 1997, Maroua en est restée à un développement linéaire sur les deux rives du mayo Kaliao. On assiste à un renforcement des deux centres administratifs, de part et d’autre de la vieille ville, et à une forte densification du tissu urbain que l’on ne prévoyait pas.

Le saré du lamido, aux bâtiments hérités de la période coloniale, semble immuable. Il n’a vu que récemment, en 1991, sa muraille de terre remplacée par des parpaings. Voisin des sarés des serviteurs, de la Grande Mosquée, de la mastaba (école franco-arabe), encadré par les sarés de l’imam à l’est et par ceux du *ciroma* et du *magaaji* à l’ouest et, au sud encore, par celui de *lamido cudde*, ce saré reste pour les gens de Maroua toujours au cœur de la cité. Mais le pouvoir y est-il encore? Il se partage plutôt entre les vastes sarés des alhadjis aux portails ostentatoires, dominés par des antennes paraboliques, et les mosquées à minarets qui fleurissent et rappellent que depuis deux siècles Maroua demeure, selon l’expression de G. Prestat, une « Ville d’Islam ».

### Indications bibliographiques

BARRETEAU (D.), 1988 — *Description du Mofu-Qudur*. Paris, Orstom, t. II, 480 p.

BEALVILAIN (A.), 1981 —Notes sur les villes de la province du nord. *Revue de Géographie du Cameroun*, 2 (1) : 25-32.

BEALVILAIN (A.), DONGMO (J.L.), PABA SALÉ (M.), PAHAI (J.), ROUPSARD (M.), SEIGNOBOS (Ch.), 1983 — *Atlas aérien du Cameroun, campagnes et villes*. Paris, Orstom, 138 p.

BEALVILAIN (A.), 1989 — « Maroua : dynamisme d’une ville précoloniale ». *In : Atlas aérien du Cameroun, campagnes et villes*. Univ. de Yaoundé, 138 p. : 105-107.

BEALVILAIN (A.), 1989 — *Nord-Cameroun, crises et peuplement*. Coutances, Impr. Cl. Bellée, t. I et II, 625 p.

DECRENE (P.), 1979 —Lettre de Maroua : l’ombre portée du Nigeria. *Le Monde*, 29 au 29 juillet : 8.

DENHAM (M.), 1826 — *Voyages et découvertes dans le nord et les parties centrales de l’Afrique, exécutés pendant les années 1822, 1823 et 1824*. Trad. Eyries et de La Renaudière, Paris, A. Bertrand, 3 vol. : 367 p., 379 p., 428 p.

DOMINIK (H.), 1902 — *Expédition et combat contre Maroua*. Yaoundé, Archives nationales, TA-49.

EGUCHI (M.J.), 1973 — *Aspects of the life style and culture of women in the Fulbe districts of Maroua*. Kyoto, University African Studies, vol. VIII : 17-92.

MOHAMMADOU ELDRIDGE (M.), 1975 — *Le royaume du Wandala ou Mandara au XIX<sup>e</sup> siècle*. Onarest, 302 p.

MOHAMMADOU ELDRIDGE (M.), 1976 — *L’histoire des Peuls Férobé du Diamaré : Maroua et Petté*. Tokyo, ILCAA, 409 p.

MOHAMMADOU ELDRIDGE (M.), 1989 — « Islam et urbanisation dans le Soudan Central au XIX<sup>e</sup> siècle, la cité de Maroua (Nord-Cameroun) ». *In : Proceedings of international conference on urbanism in islam*, ICLUIT, Tokyo, 22-28 oct. : 117-154.

FROELICH (J.-C.), 1954 — Ngaoundéré : la vie économique d’une cité peule. Yaoundé, *Éd. camerounaises*, n° 43-44 : 3-66.

GIDE (A.), 1927 — *Voyage au Congo*, suivi de *Le retour du Tchad*. Paris, Gallimard, coll. Idées, 493 p.

GONDOLO (A.), 1978 — *Ngaoundéré, évolution d’une ville peule*. Univ. Rouen, thèse III<sup>e</sup> cycle, 301 p.

JAMBES (J.P.), LAURA (P.), 1989 — *Programme pilote pour la diffusion de foyers améliorés dans l’extrême-nord du Cameroun*. Yaoundé, AFVP, 48 p.

JAOUEN (R.), 1995 — *L’eucharistie du mil*. Paris, Karthala, 283 p.

LANDEROIN (M.A.), 1911 — « Notice historique ». *In : Tilho (AJM)*. Documents scientifiques de la mission Tilho (1906-1909), Paris, Imprimerie nationale, t. II.

MARLIAC (A.), 1978 — Prospection des sites néolithiques et post-néolithiques au Diamaré (Nord-Cameroun). *Cah. Orstom, sér. Sci. Hum.*, 15 (4) : 333-351.

MODIBO AHMADOU, 1976 — *Histoire de Maroua et ses quartiers*. Manuscrit en arabe (3 p.) transcrit par Limam Mamoudou Bakari, trad. en français en 1992.

NKILI (R.), 1977 — *Maroua, la ville et sa région, des origines à 1919*. Univ. Paris-IV, thèse III<sup>e</sup> cycle, 467 p.

PABA SALÉ (M.), 1980 — *Maroua : aspects de la croissance d’une ville du Nord-Cameroun (des années 50 à nos jours)*. Univ. Bordeaux-III, thèse III<sup>e</sup> cycle, 304 p.

PASSARGE (S.), 1895 — *Adamaua Bericht über die Expedition des Deutschen Kamerun-Komitees in den Jahren 1893-1894*. Berlin, D. Reimer, XX, 573 p., 3 cartes et 7 planches hors texte.

PONTIÉ (G.), 1973 — *Les Quiziga du Cameroun septentrional*. Paris, Mém. Orstom n° 65, 255 p.

PRESTAT (G.), 1953 — *Maroua « ville d’islam »*, CHEAM, cote 2, 176, 1953 D, 21 p. dactyl.

QUÉCHON (G.), 1974 — Un site protohistorique de Maroua (Nord-Cameroun). *Cah. Orstom, sér. Sci. Hum.*, 11 (1) : 3-46.

ROUPSARD (M.), 1987 — *Nord-Cameroun, ouverture et développement*. Coutances, Impr. C. Bellée, 516 p.

SEIGNOBOS (C.), 1976 — « La bière de mil dans le Nord-Cameroun ». *In : Recherches sur l’ap-provisionnement des villes*, CNRS : 1-39.

SEIGNOBOS (C.), 1981 — L’arbre et la cité dans la zone soudano-sahélienne (les exemples du Tchad et du Cameroun septentrional). Yaoundé, *Rev. de Géogr. du Cameroun*, 2 (1) : 49-52.

SEIGNOBOS (C.), 1984 — « Les relations entre habitations citadines et campagnardes dans le Nord-Cameroun. *In : Communautés Africaines*, n° 7, spécial Habitat : 8-13.

SEIGNOBOS (C.), 1991 — « Le rayonnement de la chefferie théocratique de Gudur (Nord-Cameroun) ». *In : Actes du IV<sup>e</sup> colloque Méga-Tchad*, CNRS-Orstom, Paris, 14-16 sept. 1988, vol. III, *Du politique à l’économique. Études historiques dans le bassin du lac Tchad : 225-315*.

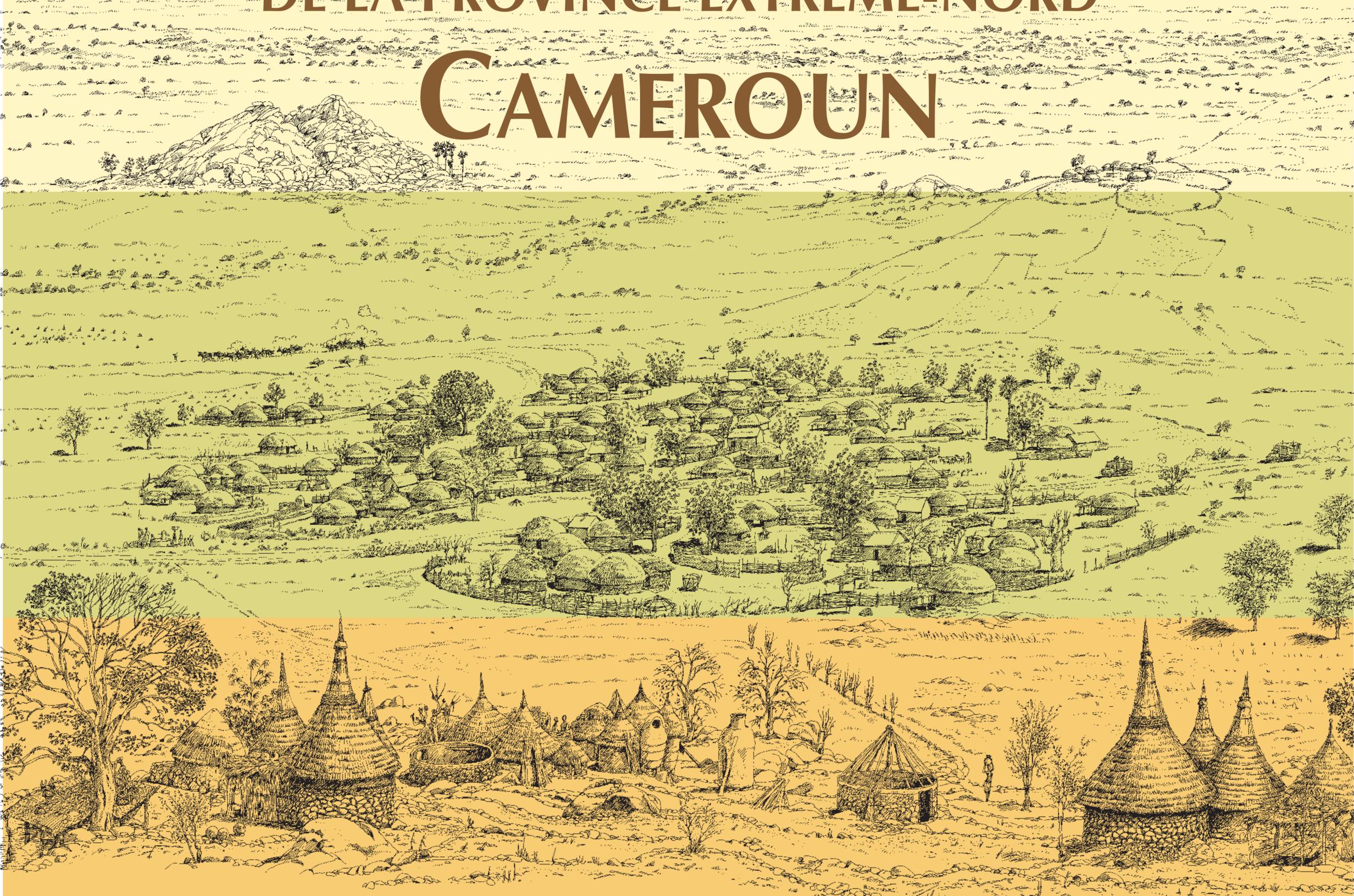
STRUJEMPPELL (K.), 1922 — Wörterverzeichnis der Heidensprachen des Mandara-Gebirges (Adamaoua). *Zeitschrift für Eingeborenen Sprachen*, Berlin, 1 : 47-149.

*Ville de Maroua, Plan d’Urbanisme Directeur*. Horizon 2000, 1982 — BCEOM, Yaoundé, ministère de l’Urbanisme et de l’Habitat, t. I, 94 p. et t. II, 47 p.

VINCENT (J.E.), 1980 — « Données nouvelles sur la fondation de la chefferie de Marva et le peuplement Giziga-Mofu de la région (Nord-Cameroun) ». Colloque CNRS, *L’esprit de découverte*, Valbonne, déc. 1980, 24 p. multigr

ZELTNER (J.-C.), BAKARI YAYA, 1963 — Histoire des sultans de Maroua. Yaoundé, *Abbia* n° 3 : 77-92.

# ATLAS DE LA PROVINCE EXTRÊME-NORD CAMEROUN



# ATLAS DE LA PROVINCE EXTRÊME-NORD CAMEROUN

*Éditeurs scientifiques*

Christian SEIGNOBOS et Olivier IYÉBI-MANDJEK

*Coordination des travaux*

Christian SEIGNOBOS  
Institut de recherche pour le développement, Paris  
Olivier IYÉBI-MANDJEK  
Institut national de cartographie, Yaoundé

*Rédaction cartographique*

Christine CHAUVIAT, Michel DANARD, Éric OPIGEZ (LCA)

*avec la participation de*

S. Bertrand, C. Brun, M.S. Putfin, C. Valton (LCA)

et

R. Akamé, N.C. Ambe, J.R. Kameni, J.M. Leunte, O. Nan Many, G. Vissi, A. Voundi (INC)

Le modèle numérique de terrain a été généré avec le logiciel de  
Système d'information géographique Savane de l'IRD  
par É. Habert (LCA)

La mise en forme du CD-Rom a été réalisée par  
Y. Blanca, É. Opigez et L. Quinty-Bourgeois (LCA)

*sous la direction de*

Pierre PELTRE

Responsable du Laboratoire de cartographie appliquée (LCA)  
IRD Île-de-France, Bondy

*avec la collaboration de*

Paul MOBY-ÉTIA

Directeur de l'Institut national de cartographie (INC)  
Yaoundé

*Maquette de couverture*

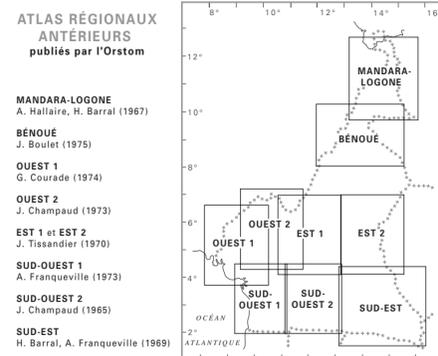
Christian et Fabien SEIGNOBOS

*Secrétariat d'édition*

Marie-Odile CHARVET RICHTER

**Références cartographiques**

Fond topographique extrait et mis à jour à partir des cartes à l'échelle de 1 : 500 000,  
Fort-Foureau, feuille ND-33-S.O., Institut géographique national, Paris, 1964,  
Maroua, Centre cartographique national, Yaoundé, 1975.



Le code de la propriété intellectuelle (loi du 1<sup>er</sup> juillet 1992) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.